

BAROMÈTRE AXA DE LA RETRAITE

Les attentes des Marocains à la loupe

Pour la première fois, le Maroc intègre cette étude mondiale lancée en 2005

NADIA BENOUREF

Menée dans 27 pays, le baromètre AXA de la retraite est l'étude privée la plus représentative de la situation et des habitudes des retraités dans le monde. Pour la première fois, le Maroc intègre cette étude. 331 personnes actives de plus de 25 ans et 301 préretraités ou retraités de moins de 75 ans y ont pris part. L'échantillon a pris en considération les critères d'âge, de sexe, de région, de taille d'agglomération et de profession du chef de famille. Ses résultats ont permis d'appréhender la perception de la population marocaine de la retraite. En effet, selon cette enquête, les actifs marocains sont les moins prévoyants.

Seuls 35% ont déjà commencé à préparer leur retraite. L'âge moyen de ceux qui ont déjà commencé est de 30 ans contre 47 ans pour ceux qui envisagent de le faire. Les événements familiaux sont les principaux déclencheurs pour commencer à économiser pour la retraite. Les cotisations aux caisses publiques de retraite sont la principale source de constitution des revenus de retraite, la cotisation via l'employeur arrivant en deuxième position.

Les autres moyens d'épargne, qui relèvent plus d'initiatives individuelles, sont plus couramment utilisés par les personnes des classes les plus favo-



Près de 80% des retraités jugent le montant de leur retraite insuffisant.

risées. D'ailleurs, l'enquête présente également des comparaisons entre les pays sondés dans le cadre du baromètre permettant ainsi de distinguer les similitudes et les disparités qui existent d'un pays à l'autre en matière de retraite. Elle a révélé qu'après les Japonais, les Marocains sont ceux qui travaillent le plus après la retraite. Par rapport à l'allongement de l'âge de la retraite, seuls les Japonais se déclarent favorables à un relèvement de l'âge limite minimum de la retraite, les Marocains, eux, sont par contre indécis. En effet, plus de la moitié des actifs et des retraités marocains sont indifférents à un allongement de l'âge limite de la retraite. Lorsqu'ils

expriment une opinion, ils sont en moyenne plus favorables que défavorables à un allongement de l'âge limite de la retraite. Ceci dit, ils n'accepteraient qu'une augmentation de 1 an par rapport à l'âge légal actuel.

Par ailleurs, les actifs marocains sont les premiers à vouloir prendre soin d'eux-mêmes et continuer à travailler pendant leur retraite. En revanche, concernant les voyages, ils sont légèrement en dessous de la moyenne des autres pays. Sur un autre registre, seulement un tiers des actifs marocains pense que le montant de leur retraite sera suffisant et près d'un quart d'entre eux n'a pas d'idées sur

la question. Cette perception se dégrade auprès des retraités avec près de 80% des retraités qui jugent le montant de leur retraite insuffisant pour subvenir aux besoins des foyers. Avec la Chine, le Maroc est le pays

dans lequel les revenus de retraite sont les plus faibles. Les Hongrois, tant les actifs que les retraités, sont ceux qui anticipent ou connaissent le plus une dégradation de leur qualité de vie. Les Chinois, probablement

encouragés par le fort développement économique de leur pays, sont les plus positifs. Alors que les Marocains perçoivent moins d'amélioration de leur qualité de vie que la moyenne des autres pays.

Les actifs très frileux

Le Maroc est le premier pays arabe et africain à être concerné par le baromètre Axa, un peu plus d'un actif marocain sur trois a déjà commencé à préparer sa retraite.

Ils sont plus nombreux parmi les classes aisées (50%). Les actifs attendront en moyenne 47 ans pour commencer à préparer leur retraite.

Par rapport aux retraités

actuels, les actifs se préparent un peu plus précocement. D'autre part, la moitié des actifs marocains économise moins de 400 dirhams par mois et la moitié des retraités a économisé moins de 700 dirhams par mois. Environ un tiers des Marocains ne sait pas quel est le produit financier idéal pour la retraite. Et ils sont peu enclins à prendre des risques en matière

de placement financier pour la retraite. Assez logiquement, les classes aisées acceptent plus facilement d'avoir recours à un produit financier risqué.

Les actifs et les retraités marocains ont des comportements assez différents en comparaison avec les autres pays, les actifs marocains faisant partie des plus frileux en matière d'investissements.